

## Journée Mondiale de Lutte contre le Paludisme 2021

**La lutte contre le paludisme nécessite un financement national durable et un engagement plus significatif des communautés touchées par le paludisme.**

### **La déclaration des communautés affectées par le paludisme et de la société civile**

L'investissement à long terme dans le secteur de la santé est à présent reconnu comme l'un des principaux facteurs de développement économique.<sup>1</sup> Il est essentiel de maintenir l'humanité au cœur du développement et d'adopter une approche centrée sur la personne, en particulier dans la lutte contre les maladies telles que le paludisme. Malgré les progrès remarquables réalisés ces 20 dernières années dans la lutte contre cette maladie, le paludisme continue de tuer plusieurs centaines de milliers de personnes chaque année : l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime que 409 000 personnes sont mortes du paludisme en 2019. La grande majorité (94%) de ces personnes se situe sur le continent Africain.<sup>2</sup>

En 2020, la pandémie de COVID-19 est venue s'ajouter aux obstacles que la lutte contre le paludisme dans le monde doit surmonter, à un moment décisif de notre combat. La pandémie et les mesures qu'elle entraîne ont des répercussions dévastatrices sur les systèmes de santé, sur la santé des populations et sur l'économie mondiale. Les préjugés dus à la COVID-19 ont considérablement augmenté le taux de stigmatisation au sein de la population entraînant une faible fréquentation des centres de santé même pour les cas de paludisme simple. Elle menace les avancées obtenues face au paludisme et compromet nos efforts pour vaincre la maladie, notamment en perturbant l'accès à un traitement antipaludique efficace. En 2020, selon l'OMS, l'on pourrait **observer une hausse potentielle spectaculaire du nombre de décès dus au paludisme dans le monde, avec près de 382 000 décès supplémentaires par rapport à 2018. Les décès dus au paludisme retrouveraient pratiquement les niveaux de l'année 2000, anéantissant ainsi une vingtaine d'années de progrès.**<sup>3</sup> Nous savons que ce sont les communautés, en particulier les enfants et les femmes enceintes, qui payent le plus lourd tribut de cette maladie. En effet, 67% des décès dus au paludisme concernent les enfants de moins de 5 ans.

À l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte contre le Paludisme, ce 25 avril 2021, nous « **Civil Society for Malaria Elimination (CS4ME)** »<sup>4</sup> portons les requêtes des communautés affectées par le paludisme et de la société civile, et demandons aux dirigeants de **mettre en œuvre une action plus forte pour en finir avec le paludisme. Il faut urgemment :**

**I. Augmenter l'allocation des fonds domestiques pour le financement de la lutte contre le paludisme :** En plus d'augmenter le budget de l'État pour la santé, y compris pour la lutte contre le paludisme, il est important d'accroître la mobilisation du secteur privé pour assurer sa contribution financière à la lutte contre le paludisme. **Par ailleurs, il est primordial que les États récipiendaires des subventions du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme respectent leurs engagements en**

<sup>1</sup> Ulmann, Philippe. « 5. La santé, facteur de croissance économique », Pierre-Louis Bras éd., *Traité d'économie et de gestion de la santé*. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 53-61.

<sup>2</sup> Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Rapport 2020 sur le paludisme dans le monde, 30 novembre 2020

<sup>3</sup> Fonds Mondial, *Atténuer l'impact du COVID-19 dans les pays touchés par le VIH, la tuberculose et le paludisme*, juin 2020

<sup>4</sup> CS4ME est première plateforme mondiale d'organisations de la société civile engagées dans l'élimination du paludisme, réunissant plus de 330 organisations de 48 pays d'Afrique et d'Asie du Sud-est.

**matière de co-financement pour mobiliser les ressources nécessaires à l'élimination du paludisme.** L'augmentation des dépenses de santé, et du paludisme en particulier, permettra de s'affranchir progressivement du financement des bailleurs internationaux pour passer à des systèmes de santé financés au niveau national.

De plus, l'engagement du secteur privé permettrait de réduire les gaps dans la lutte contre le paludisme. Par exemple, les entreprises peuvent engager les Organisations de la Société Civile (OSC)/organisations communautaires, dans la recherche/enquête des cas, le test de diagnostic rapide, le traitement des cas simples de paludisme et l'orientation des cas graves vers les centres de santé.

**2. Donner la priorité aux interventions à haut impact et dirigées par la communauté :** Il est à présent reconnu que les communautés ont la capacité d'améliorer leur santé de façon spectaculaire lorsqu'elles ont les connaissances, les outils, les compétences et le soutien technique nécessaires pour mettre en œuvre des interventions durables et à faible coût.<sup>5</sup> Pour en finir avec le paludisme, il est donc primordial que les acteurs communautaires et de la société civile soient davantage appuyés et impliqués, et ce de façon significative, à tous les niveaux :

- **Dans les processus de décision et d'élaboration des politiques publiques,** pour permettre aux communautés de prendre part aux décisions qui les concernent et de les appliquer plus efficacement.
- **Dans la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des activités et des programmes de lutte contre le paludisme,** y compris dans le déploiement de produits et d'outils de lutte contre le paludisme de haute qualité.
- **Dans le renforcement des capacités des Organisations de la Société Civile (OSC)** pour qu'elles puissent de manière stratégique défendre les intérêts des communautés affectées par le paludisme.

**3. Promouvoir un partenariat fort entre les communautés, la société civile et les institutions étatiques :** cela nécessite d'établir au préalable une relation de confiance et de reconnaître la complémentarité de chaque acteur. Un partenariat renforcé permettra d'améliorer la coordination et la communication entre ces divers acteurs, et d'instaurer une culture de redevabilité mutuelle.

Selon l'OMS, au cours des 20 dernières années, **vingt-un pays ont réussi à maintenir zéro cas de paludisme** pendant au moins trois années consécutives, et 10 de ces pays ont été certifiés exempts de paludisme.<sup>6</sup> Ces pays démontrent la force de l'action collective et collaborative et montrent la voie à suivre aux autres pays en matière de lutte contre le paludisme. Avec l'engagement politique et les investissements adéquats, la perspective d'en finir une fois pour toutes avec le paludisme est à portée de main.

---

<sup>5</sup> Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Cadre pour la conception d'interventions communautaires pilotes intégrée visant à promouvoir la santé et à soutenir les programmes prioritaires de l'OMS, 2009.  
<https://afrolib.afro.who.int/documents/2009/fr/CadreIntervention.pdf>

<sup>6</sup> Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Rapport 2020 sur le paludisme dans le monde, 30 novembre 2020